

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 25 (1979)
Heft: 1

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Arts

par Edmond LEUBA

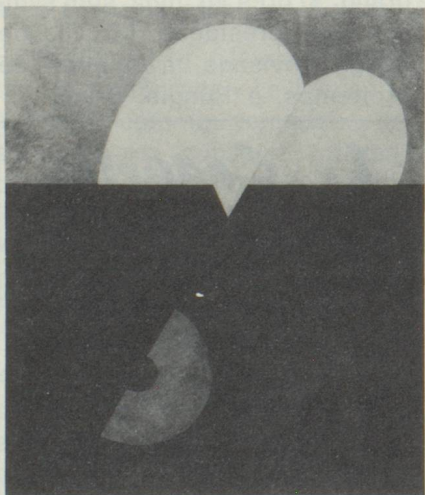


M. Dupertuis
Hommage à Arnold Schoenberg,
exécutée en 1975 à Belfort.
Dimensions : 7 m × 5 m.

EXPOSITION

A LA PORTE DE LA SUISSE

Le vernissage de l'exposition des Peintres et Sculpteurs suisses de la section de Paris a été souligné, comme à l'accoutumée, par une brillante réception donnée par M. et Mme François de Ziegler aux artistes et à



A. Stempfél

leurs supporters ; d'autre part, notre ambassadeur a bien voulu exprimer, en cours de réception, dans une allocution d'une grande rigueur de pensée, l'estime où il tenait les artistes et leur vocation créatrice.

Le public nombreux a pu admirer les œuvres sous-verre des exposants — dessins, aquarelles, pastels, gouaches d'une réelle homogénéité — qui témoignaient de la vitalité de la section. Le jury a décerné les deux prix suivants :

- Prix de peinture François de Ziegler à André Stempfél ;
- Prix de sculpture Marcel Ney à Marcel Dupertuis.

Porte de la Suisse

11 bis, rue Scribe, 75009 Paris

PONCINI

C'est à l'Ile-de-France que ce peintre tessinois-parisien consacre sa dernière exposition et il est évident que sa sensibilité a trouvé là son plein épanouissement. Les œuvres qu'il nous présente — tableautins de modestes dimensions — sont, pour la plupart, peints dans cette région proche de la capitale où le chancre des H.L.M. n'a pas encore commencé ses ravages. Ce sont les harmonies sourdes qui lui réussissent le mieux et où le climat intimiste est particulièrement recréé : ciels gris et tourmentés, arbres dépouillés par l'automne, villages à demi cachés avec l'éclat d'un toit rouge. La palette, héritée de de l'école de Barbizon — donc

en deçà de l'Impressionnisme — une Ile-de-France apparentée aux environs d'Ornans, des rapports de valeurs subtils, une matière vibrante concourent à donner son prix à une œuvre qui, si elle échappe à l'actualité, n'en possède pas moins un caractère d'authenticité très valable ; dans le paysage plus que dans la nature morte où les harmonies quasi complémentaires jaunes-bleues sont plus étrangères au monde sensoriel de l'artiste.

Galerie René Drouet

104, faubourg Saint-Honoré

75008 Paris

GELZER

Par sa deuxième exposition à Paris, ce jeune artiste né à Berne et établi en France depuis près de dix ans prouve la continuité et le sérieux de ses recherches. Il est assez difficile de les classer et, sans doute, la formation du peintre mi-partie à New York lui a-t-elle donné un langage particulier et peu fréquent à Paris.

Abstraction lyrique sans doute avec une pointe de gestuel, mais aussi une référence constante aux quatre éléments : de grands ciels suggérés, teintés d'aurores boréales, des mouvements d'eau et de feu et des simulacres de glaciers, le tout dans des harmonies préférentielles bleues-rouges où la fluidité des grands aplats est contrôlée par des surimpressions linéaires servant de structure rythmique.

La démarche est intéressante, personnelle et au surplus poétique. Il faudra en suivre avec attention l'évolution.

Galerie Philippe Frégnac

50, rue Jacob, 75006 Paris